

## INRP - MISSION FORMATION / COMPTE RENDU DE LA JOURNEE D'ETUDE INTERNE DU 23 SEPTEMBRE 05

Etaient présent(e)s : A.-M. Chartier, M. Butlen, K. Robinault, A. Crindal, J.-F. Bossy, J. Douaire, J. Vince, F. Lantheaume, D. Dubois-Marcoin, N. Salamé, J.-Ph. Pernin, F. Jauzein, P. Gaidioz, S. Coste, M. Reboul, A. Ballot, V. Bourdonnay, J. Falda, M. Bois.

M. Butlen, s'exprimant au nom de la direction, rappelle la place de la formation de formateurs telle qu'elle est prévue dans le contrat en cours et évoque ce qui a été fait jusque là. Il signale que pour l'élaboration du prochain contrat l'institut figure sous la rubrique « Diffusion et valorisation de la recherche », ce qui confirmerait, s'il en était besoin, que la formation demeurera un axe de déploiement de son activité. L'objectif de l'institut est de renforcer la politique et l'offre de formation afin de la rendre « visible, lisible, efficiente et cohérente ». Un effort particulier doit être fait en direction des cadres de l'éducation (ESEN). La question de l'articulation aux activités de recherche est bien sûr centrale. Il note aussi que les ERTé ont été fondées sur une idée de recherche-développement qui intègre la construction de formations, et qu'il en va de même pour les équipes plus récemment créées, et qui ont éventuellement vocation à devenir des ERTé. Enfin, il confirme que, sous réserve de son intégration au prochain contrat, la double perspective de la construction d'une base de connaissances et du recrutement d'un enseignant chercheur sur la formation devrait contribuer au développement de la Mission Formation.

S'engage ensuite une discussion sur la place de la formation de formateurs au sein de l'INRP. Sont évoqués la revue *Recherche et Formation* et le rôle qu'elle pourrait jouer, si elle évoluait, au service de la formation. Parmi les interrogations, celle qui porte sur la nécessité d'une définition du métier des chercheurs et/ou des ingénieurs d'étude INRP, le type de formation proposée à l'extérieur en découlant nécessairement. Il est dit aussi que chercheur et formateur ne fonctionnent pas sur le même registre et que le passage de l'un à l'autre ne va pas de soi. Peut-être la solution consiste-t-elle à construire un registre intermédiaire, permettant de nouer des liens, qu'on parle de « reproblématisation » ou de « circulation des savoirs » ; la mission formation aurait alors pour tâche de contribuer à cette construction. Une mise en garde est faite sur la volonté d'ouverture qui doit présider à l'ensemble du travail : il ne faudrait pas confiner nos offres aux domaines de recherche directement explorés par l'institut, qui doit également jouer un rôle de médiation.

Le second moment est consacré aux modalités concrètes de mise en œuvre du programme 2005-2006. Ce programme s'adresse pour l'essentiel aux formateurs des IUFM, même si le souhait est d'élargir à terme ce public. Il a été diffusé à la fois par l'intermédiaire de la CDIUFM et par des envois directs dans les centres de formation. Après avoir été contactées pour rédiger le descriptif général qui figure au catalogue, les équipes qui interviennent sont sollicitées de fournir un descriptif détaillé de leurs interventions, dont la diffusion, deux mois environ avant la date de la formation, permet entre autres une relance des inscriptions. Elles sont également sollicitées de fournir un ou des textes suffisamment accessibles –articles, comptes rendus, entretiens, etc.- et suffisamment compacts pour que les personnes inscrites à une formation puissent s'en saisir en amont du moment de travail en commun. Dans l'immédiat, ces descriptions de recherches leur sont envoyées en fichier attaché ; elles trouveront plus tard leur place dans une base de connaissances. En matière d'évaluation, systématiquement, les formés seront destinataires aussitôt après la séquence de formation d'un questionnaire permettant d'évaluer leur satisfaction. Parallèlement, les responsables de formation fourniront un compte rendu d'intervention, assez succinct –une page maximum- à la fois précis et centré sur ce qui est jugé essentiel. S'ils n'ont pas le temps de le rédiger, ils pourront le faire

## INRP - MISSION FORMATION / COMPTE RENDU DE LA JOURNEE D'ETUDE INTERNE DU 23 SEPTEMBRE 05

sous forme orale, via un enregistrement ou directement auprès de la Mission Formation. Si d'autres formes d'évaluation sont souhaitables, comme l'estimation à moyen terme des effets de la formation, elles ne peuvent être construites qu'en partenariat avec les intéressés (IUFM, ESEN, etc.). D'une façon générale, la construction des formations et de leur évaluation devrait associer de beaucoup plus près l'INRP et les commanditaires.

La discussion, très riche, qui s'engage ensuite, pointe quantité de questions importantes que nous essaierons de résumer :

- est-ce que les modalités d'évaluation immédiates qui sont posées n'aboutissent pas à renforcer et implicitement à présenter comme incontournable un modèle de formation –2 ou 3 jours de formation en présentiel- daté et dont on connaît les limites ?
- disposons-nous des outils nécessaires pour assurer l'amont et l'aval des formations programmées en 2005-2006, ce qui contribuerait à leur donner sens au-delà du cadre étroit du moment de rencontre ?
- comment intègre-t-on à ses contraintes de chercheur le temps nécessaire à l'élaboration et à la conduite de ces formations, surtout si on les prend au sérieux et si on essaie de répondre au cahier des charges qui vient d'être posé ?
- le type de public visé –d'autres chercheurs, également en position de prescripteurs puisqu'ils sont formateurs d'enseignants- ne suppose-t-il pas que la co-élaboration de la formation soit posée en principe si l'on prétend à un minimum d'efficacité ?
- pourquoi limiter nos propositions de formation aux productions des chercheurs de l'institut alors que nous avons également à jouer un rôle de médiation pour d'autres recherches en rapport avec l'éducation organisées ailleurs que chez nous, ce qui nous orienterait vers l'idée d'une « Ecole de l'INRP » ?
- est-ce que l'élargissement et la mixité des publics visés ne constituerait pas un enrichissement de ces formations et une façon de s'ouvrir sur l'extérieur ?
- lorsqu'on considère le catalogue succinct des offres pour 2005-2006, on voit bien que les propositions ne sont pas homogènes et ne se donnent pas toutes le même type d'objectifs : certaines entendent aider à intégrer une prescription récente (*Littérature de jeunesse et apprentissages scolaires*), d'autres visent à une production en cours de formation (*Apprentissages géométriques au cycle 3 de l'école*), d'autres encore se proposent de faire un point provisoire sur une question en pleine évolution et d'en tirer quelques conséquences sur les façons les moins inadéquates de procéder (*Neurosciences et apprentissage*). Comment prétendre ramener cette diversité à un seul paradigme et ces différents types de formation relèvent-ils de la même forme d'évaluation ?

Si des réponses peuvent être proposées à certaines de ces questions -ne pas confondre ce programme annuel et les visées à moyen terme, distinguer ce qui est possible immédiatement et ce que permettra la base de connaissances, constater que l'ouverture à d'autres recherches et à d'autres publics se pratique déjà à la marge-, d'autres renvoient à la politique générale de l'institut et notamment à la place qu'il souhaite donner à la formation dans la mise en œuvre des thématiques définies dans le prochain contrat.

L'après-midi, le débat porte sur le projet de base de connaissances. Après une présentation des fonctions qu'elle pourrait remplir et des éléments susceptibles de la

## INRP - MISSION FORMATION / COMPTE RENDU DE LA JOURNEE D'ETUDE INTERNE DU 23 SEPTEMBRE 05

constituer, sont évoquées à titre d'exemples les « circulations » qu'elle pourrait permettre entre des « objets » qui sont tous en rapport avec la formation. Le débat qui suit entremêle des réactions à chaud, positives et négatives, des remarques et des conseils d'experts. Un des experts souhaiterait que soit substituée à la notion de « circulation » celle de « filtrage » de certaines possibilités en fonction des types d'utilisateurs, qui correspond mieux à la réalité informatique et que nous traduirions volontiers comme une définition en creux des trajets possibles. Une forme de consensus se manifeste sur l'idée, que partage la mission formation, selon laquelle la meilleure façon d'entrer en matière est d'expérimenter le recueil de données sur les formations qui vont commencer cette année et qui fourniront donc un premier matériau. Quant aux contours de la base, il serait un peu facile d'opposer ceux qui pensent que c'est trop (en regard du temps disponible, en regard des forces mobilisables) à ceux qui s'inquiètent de savoir si l'on atteindra la masse critique suffisante (en termes de nombre de documents référencés) ; les uns et les autres ont raison si l'on n'imagine pas que ce projet s'inscrive dans une dynamique de développement, qui lui donne son sens. S'agissant des outils informatiques existants pour permettre à une telle base de voir le jour, les propos entendus sont très rassurants : si ce n'est pas encore devenu un jeu d'enfants, la puissance et la souplesse des solutions offertes aujourd'hui par les bases de données devraient permettre de faire fonctionner assez vite un ensemble :

- dont les constituants peuvent être stockés au fur et à mesure de leur disponibilité ;
- qui ne s'offusque pas de comporter pendant un certain temps des éléments vides ;
- qui offre des possibilités d'accès généralisées à chacun de ses éléments, quitte à ce que des fils conducteurs soient mis en place, éventuellement après observation des démarches des usagers.

Il reste à vérifier concrètement ces possibilités, avant de convenir avec le service informatique de la voie à suivre. Ce à quoi la mission formation s'emploie immédiatement.

Avant de séparer, les participants conviennent d'une prochaine journée destinée à organiser la saison 2006-2007. Dans l'optimum elle serait ouverte à nos partenaires et elle aurait à traiter tout ou partie des thèmes suivants :

- qu'est-ce que devrait être une « véritable » formation de formateurs (architecture et modalités d'évaluation) ?
- quel est le potentiel formatif de l'institut (sans exclure l'ouverture sur l'extérieur) ?
- dans quels domaines choisit-il d'intervenir ?

La mission formation s'est engagée à proposer plusieurs dates qui ne télescopent pas la biennale, ce qui en première approche signifiait après les vacances de Pâques ; mais ces vacances étant cette année assez tardives pour notre zone, cela reviendrait à fixer cette rencontre à la mi-mai, donc trop près de la fin d'année universitaire pour permettre une diffusion efficace du programme qui sera arrêté.

Nous vous proposons donc un rendez-vous la mi-mars, sur un des trois jours suivants :

- le mercredi 15 mars ;
- le jeudi 16 mars ;
- le vendredi 17 mars.

Merci de nous dire lequel/lesquels vous conviennent.

Michel Bois, Mission Formation